

**Demandez partout les Marques :**  
**Merdjan à 0.30, Vainqueur à 0.20, Oros à 0.25**

Voir annonce page 38.

---

---

## Le Général Leman

Et maintenant un souvenir.

Fin novembre, on avait fait courir le bruit de la mort du général Leman, le vaillant défenseur de Liège. Le bruit était faux. Le général, il est vrai, a beaucoup souffert des suites des blessures qu'il avait reçues au cours du siège fameux, mais il est maintenant tout à fait rétabli. Il y a quinze jours, on a dû lui amputer l'orteil du pied droit, mais cette opération, d'ailleurs peu grave, n'a pas eu de suites fâcheuses.

Le journal madrilène *A. B. C.* publie une lettre de son correspondant à Cologne, lettre relative au général Leman et dont nous extrayons le passage suivant :

« Le général Leman a fini de rédiger ses mémoires, dont la plus grande partie est consacrée à expliquer la reddition de Liège et du fort de Loncin, où il fut fait prisonnier. Après la reddition de Liège, le 7 août, le général se rendit au fort de Loncin. C'était le plus moderne et le plus important de ceux qui constituaient le camp retranché. Les Allemands commencèrent le bombardement le 10 août, mais le fort résista aux effets de l'artillerie, qui n'était pas celle de gros calibre.

» Le 14 août tombèrent sur le fort les premiers projectiles de 21 centimètres. Le 15 entrèrent en jeu les mortiers de 420. A 7 heures du matin, un projectile causa de terribles dommages. L'escarpe du côté nord fut démolie. Vers 10 heures du matin, comme le feu avait cessé, le général belge visita les réduits et les galeries. Les dégâts étaient énormes, les gaz que dégageaient les projectiles en explosant rendaient dans les galeries l'air irrespirable. Le bombardement reprit vers deux heures du soir. Comme le général Leman passait dans une galerie couverte, il perdit connaissance. Lorsqu'il revint à lui, il se vit entouré d'officiers allemands, dont un lui présentait une tasse de café. Il comprit alors ce qui était arrivé.

» Ses blessures pansées, le général fut conduit en automobile à Liège, où on lui déclara qu'on le gardait prisonnier, mais qu'en raison de son grand courage et de sa valeur on lui laissait son épée. »

---

---

## Les Oeuvres de Charité à Bruxelles

Avant la guerre, nous connaissions tout — ou presque tout — de Bruxelles. Nous connaissions toutes ses faces, tous les aspects multiples sous lesquels notre capitale aime à se montrer, que ce soit dans le genre littéraire, dans le genre artistique, humoristique, sportif, dans sa tenue de fête, dans son uniforme de gala, dans sa blouse d'artisan adroit et consciencieux. Nous avons retourné dans tous les sens la ville de ce bon Manneken-Pis; nous avons curieusement plongé les regards dans les dessous et nous avons sondé les doublures de la cité

---

---

**Maison V. Massart**

122, RUE GOFFART, 122 — 5, RUE DU GERMOIR, 5

**Charbons de toutes provenances**

PUBLICITÉ  
CARREN

# Brasserie du Touring Club

MAX DELANNOY EGEDY

Avenue de la Couronne, 100, Ixelles

PUBLICITÉ CARRÉN

de la zwanze; nous pensions que plus rien de Bruxelles ne nous était inconnu.

Nous nous trompions... Il a fallu qu'une catastrophe soudaine, imprévue, brutale, s'abattit sur notre coin de terre pour que la capitale se redressât sous un aspect nouveau: nous connaissons maintenant Bruxelles charitable.

Oui, Bruxelles charitable, Bruxelles philanthrope!

Jamais, peut-être, depuis que le monde existe, une plus grande efflorescence d'œuvres ne s'épanouit en un même endroit, en si peu de temps. Tout le monde voulut s'y mettre, tous ceux qui ne pouvaient autrement servir leur patrie, s'ingénierent à trouver des moyens indirects de lui venir en aide.

L'élan fut général et, à l'heure où je trace ces lignes, il n'y a peut-être pas une artère importante de Bruxelles qui ne s'orne d'une œuvre de charité.

N'est-ce pas que ces mots seraient à nouveau de circonstance: Ah! les braves gens! Je sais bien que certains pensent autrement, qui ne jugent la population bruxelloise que par l'écume qui salit ses boulevards, par les dévoyés et les beautés — la plupart étrangères — qui encombrant les trottoirs. Ceux-là disent de Bruxelles: ville pourrie! Ils ignorent Bruxelles ou ne le connaissent que par ses égouts.

Ces gens devraient détourner leurs regards de ces spectacles indécents; si les portes de milliers de maisons s'ouvraient, ils y verraient, à l'intérieur, des vieillards, des femmes, des jeunes gens, des jeunes filles occupés activement les uns à soulager la misère de leurs concitoyens, les autres à procurer quelques douceurs à nos malheureux soldats prisonniers, exilés sur la terre étrangère.

Ah! combien c'est réconfortant, cette émulation à vouloir le bien, à le faire sans cesse, à se dévouer simplement, anonymement, se dévouer parce que la conscience l'ordonne et que la patrie le demande...

Et c'est que ces œuvres ont tout prévu!

Avez-vous dû fuir votre village détruit ou incendié? Ici, on s'occupe des réfugiés. Avez-vous faim ou soif? Là, on donne à boire et à manger. Avez-vous froid? Ici, on vous procurera des vêtements bien chauds. Etes-vous sans ouvrage? Là, on ne vous en donnera pas, parce qu'il n'y en a pas, mais on vous fournira quelques secours. Avez-vous un mari, un frère, un père prisonnier? Ici, on lui enverra de quoi se reconforter, on lui enverra un souvenir du sol natal et il se sentira moins seul, moins abandonné, moins triste. Vous connaissez des orphelins dont la guerre a ravi le père et la mère? Là, on s'occupera d'eux...

Il existe des œuvres s'occupant de tous les cas qui peuvent se produire au cours des événements que nous traversons.

Faut-il parler du Comité National de Secours et d'Alimentation, du Comité hispano-américain? S'étendre sur tous les services qu'ils rendent m'entraînerait trop loin: donner un aperçu, même sommaire, de leur activité débordante emplirait, dans cet opuscule, plus de pages qu'il ne m'en est réservé.

Au surplus, est-ce bien nécessaire et la simple citation de ces deux œuvres ne suffit-elle pas à nos lecteurs pour évoquer tout ce qu'elles

*Voulez-vous faire une bonne affaire ???  
Voyez détails page 22.*

**" A LA BELLE COUPE ", on habille bien.**

**Demandez partout les Marques :**  
**Merdjan à 0.30, Vainqueur à 0.20, Oros à 0.25**

Voir annonce page 38.

ont fait pour la Belgique et se souvenir que c'est grâce à elles que nous avons encore du pain et des vivres ?

Et combien ces deux grandes entreprises charitables ne comptent-elles pas de filiales! Nous avons les Petites Abeilles... Nous les avons tous vu, ces gentilles petites ouvrières butinantes trottinant légèrement, les bras chargés de paniers parfois plus grands qu'elles et qui s'en vont ainsi, au hasard de leur course, à la recherche de tout ce qui peut être utile au sort des pauvres bambins dont les parents, trop pauvres, ne peuvent efficacement s'occuper.

Nous avons les Grosses Abeilles... Ce sont les aînées des précédentes, ce sont les grandes, qui veillent, doux anges gardiens, au bien-être de tant de malheureux enfants adolescents.

Nous avons l'Œuvre du Vêtement... Œuvre admirable, dirigée par un philanthrope au cœur d'or qui m'en voudrait si je le citais ici; elle a chargé sur ses épaules la tâche écrasante de vêtir les milliers, les innombrables réfugiés, fugitifs, errants, que la guerre avait chassé implacablement de leur logis détruit et qui erraient, lamentables, l'angoisse au cœur, des larmes pleines les yeux. L'Œuvre du Vêtement les a accueillis, les a réconfortés, les a habillés, leur a donné le moyen de gagner leur pauvre vie.

Parallèle à celle-ci, fonctionne aussi l'Œuvre du Tabac pour les prisonniers de guerre. Grâce à elle, nos braves peuvent fumer de la semois ou de l'obourg, qui leur apporte le parfum du sol natal.

Vous connaissez tous les Œuvres du Sou. Créées dans chaque faubourg, je crois, elles forment un puissant appoint à la charité, et donnent l'occasion à tous de participer, dans la mesure de leurs moyens, au soulagement des victimes de la guerre.

À côté de celles-là, on a même été jusqu'à fonder l'Œuvre des deux centimes quotidiens. Personne, maintenant, n'a plus le moindre motif de refuser un secours, si minime soit-il, à plus pauvre que soi.

Nous avons la Caissette du Soldat belge, créée le 15 mars 1915 pour venir en aide aux prisonniers de guerre belges, militaires et civils, sans ressources en Allemagne. L'Agence belge de renseignements pour les prisonniers de guerre et les internés s'occupe de l'expédition aux prisonniers de linge et de vêtements. La Caissette, elle leur envoie des vivres et du tabac.

Cette dernière œuvre répondait à une véritable nécessité. Et le succès prodigieux qu'elle a remporté, le développement extraordinaire qu'ont pris tous ses services le démontre surabondamment. Et, ici, je me permets de détacher les quelques lignes qui suivent du rapport mensuel sur l'activité de l'œuvre:

« Si la Caissette du Soldat belge était appréciée seulement à son poids et à sa valeur marchande, le comité n'hésiterait pas à reconnaître l'échec de son entreprise, puisque ce petit colis de vivres ne peut apporter qu'un léger supplément à l'ordinaire du prisonnier. Mais la caissette représente pour celui-ci autre chose qu'un colis d'aliments. Sa signification en fait tout le prix. Elle est accueillie dans les camps avec attendrissement, moins pour ce qu'elle contient qu'à raison de son origine et la satisfaction physique qu'elle peut procurer pendant

**Maison A. Opdebeek**  
DÉMÉNAGEMENTS ET GARDE-MEUBLES  
CHAUSSÉE D'IXELLES, 73, IXELLES

Prix de guerre-forfait

# LES FERMIERS REUNIS

Boulevard Anspach, 123

BRUXELLES

Comptoir de Produits agricoles  
ET ALIMENTAIRES

POMMES DE TERRE — OIGNONS

Denrées Alimentaires pour le Bétail

ENGRAIS CHIMIQUES

Graines Fourragères et Potagères

IMPORTATION DIRECTE  
DE SEL ET CARBURE

Achat et Vente de tous Produits

Fournisseurs des Comités de Secours  
et d'Alimentation

GROS — DEMI-GROS

Plus de Maux de dents par l'usage des

## Eau et Pâte Dentifrices "NATIONALE,"

En vente dans toutes les maisons sérieuses

quelques instants ne compte guère auprès de l'effet moral, plus durable, qu'elle produit sur l'âme reconfortée de l'exilé.

Elle apporte au prisonnier un souvenir affectueux de la Mère-Patrie, ainsi que l'annonce une inscription traduite en wallon et en flamand qui est collée sur chaque caissette. Voici ce qu'un sergent-major du 9<sup>e</sup> de ligne écrivit à ce sujet (cette lettre est caractéristique, c'est une lettre-type de celles que reçoivent quotidiennement les dirigeants de l'œuvre):

Bommelsen (Soltau), 8 juin 1915.

Messieurs,

Je ne trouve pas de paroles suffisamment expressives pour vous faire part du plaisir et de l'émotion que nous avons ressentie, mes camarades et moi, en recevant l'envoi que vous avez bien voulu nous adresser. Vous ne sauriez vous figurer le bonheur que l'on ressent, ici, si loin du pays, à la réception de quelque chose venant de la patrie absente, et je suis persuadé que si vous pouviez juger par vous-mêmes du résultat de l'initiative qu'a prise votre œuvre en venant au secours des pauvres exilés, vous seriez récompensés en vous rendant compte de l'instant de bonheur que vous leur procurez.

Veillez agréer, Messieurs, avec l'hommage de notre gratitude, nos salutations distinguées.

(s) A. ESSER,

sergent-major au 9<sup>e</sup> de ligne.

Le Comité de la Caissette s'est préoccupé également du sort des prisonniers abandonnés et s'est ému de leur triste condition. Il prit l'initiative de les faire adopter pendant le temps de leur captivité, de leur trouver à chacun un parrain ou une marraine parmi les familles qui n'ont pas d'enfant sous les drapeaux. Les parents qui ont un enfant au front ou qui pleurent un fils disparu eurent à cœur, comme les autres, d'offrir à l'un de ces prisonniers déshérités le refuge de leur tendresse. Et les adoptions se comptèrent vite par centaines.

Le total des caissettes expédiées est: du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 1915: 28,009; juillet 1915: 10,494; août 1915: 16,732.

Au 31 août 1915, le nombre des caissettes expédiées se montait à 55,235 plus 1,410 colis postaux.

Le chiffre des prisonniers adoptés était de 1,369.

Il faut aussi signaler la belle conduite des fillettes des écoles de l'agglomération bruxelloise. Grâce à la vaillance de leurs agiles petits doigts, chaque caissette contient un petit nécessaire de mercerie qui vient rudement à point à nos braves, là-bas, quand ils ont un bouton à recoudre ou un uniforme à stopper.

Nous avons encore l'Œuvre des Réfugiés et l'Œuvre du Vêtement, établies toutes les deux dans les locaux de l'Université libre. Toutes deux ont rendu d'importants services; grâce à elles, peu de malheureux souffrirent des rigueurs de l'hiver dernier.

A côté de toutes ces œuvres qui revêtent un caractère sérieux et presque officiel, dirais-je, combien n'en existe-t-il pas, moins connues, qui sont surtout le produit d'un cœur généreux et d'un cerveau ingénieux.

== Maison A. Opdebeek ==

DÉMÉNAGEMENTS & GARDE-MEUBLES

CHAUSSÉE D'IXELLES, 73, IIXELLES

Prix de guerre-forfait.

PUBLICITÉ GARREN

# = Maison V. Massart =

122, RUE GOFFART, 122 -:- 5, RUE DU GERMOIR, 5

Petites braisettes réclame pour cuisine. — fr. 1.80  
 Petit Tout-Venant — fr. 1.80

PUBLIICITÉ  
CARRÉN

nieux. Elles sont véritablement légion et chaque jour voit se créer une charité nouvelle.

La ville de Bruxelles s'est décerné le plus splendide diplôme qui puisse être donné: un diplôme de grande charité, un diplôme de participation à toutes les œuvres de secours aux malheureux. Cette couronne, nul ne pourra la lui enlever: elle a le droit de la porter fièrement. Toutes les classes de la société se sont trouvées unies dans le même but: le peuple, l'admirable peuple de Bruxelles, toujours un peu léger, un peu violent, un peu frondeur, mais qui ne sait pas voir souffrir à ses côtés; la bourgeoisie, petite ou grande, elle-même, est sortie de son égoïsme; l'aristocratie, elle aussi, donne le meilleur d'elle-même.

C'est un véritable lutte pour le bien. Et s'il m'est permis d'élever un peu la voix, je demanderai à tous de faire encore un peu plus, de donner encore un petit peu de ce qu'ils peuvent avoir de trop, car l'hiver est là. Le triste hiver approche à grands pas et, déjà, les feuilles, tournoyantes, commencent à s'abattre doucement sur le sol, comme des vies qui s'éteignent... Cet hiver sera rude, a-t-on prédit, plus rude que le précédent.

De grâce, nous qui avons un logis, nous qui avons du feu, nous qui avons un lit, n'oublions pas ceux qui souffrent, qui frissonnent de froid, de fatigue ou d'angoisse; songeons aux fugitifs, songeons surtout à nos vaillants soldats, à nos frères prisonniers. Prouvons-leur que nous songeons à eux, que nous voulons leur faire oublier quelque peu leur triste sort.

Et, d'ailleurs, la pratique du bien est contagieuse: personne ne voudrait rester en arrière, et puis on est si fier de soi, intérieurement, quand on a séché des larmes et semé un peu de bonheur...

Et qui donc ne voudrait pas éprouver ce contentement intérieur?  
 René FOUCART.

## ADOPTONS UN PRISONNIER!

Au camp d'internement, là-bas, loin du pays natal, le courrier vient d'arriver; regardez-les, nos braves, serrés dans la « baraque », les yeux fixés sur ces lettres, ces paquets qui viennent de Belgique: c'est un peu de la patrie lointaine qu'ils croient voir sur la table du « chef » qui fait l'appel à voix haute. Vous imaginez-vous la joie de l'Élu, qui tient en mains une caissette, sa caissette, et de cet autre qui reçoit une lettre du pays! Avec quel plaisir il la lira et la relira, cette chère lettre qui lui apporte le réconfort, avec quelle joie il en composera la réponse!

J'en ai sous les yeux, de ces cartes de remerciements: en voici deux prises au hasard parmi tant d'autres, si éloquentes dans leur simplicité:

« Cassebrück,  
 » J'ai reçu avec un vif plaisir votre colis du 21 mai et vous adresse

# Brasserie du Touring Club

MAX DELANNOY-EGEDY

Avenue de la Couronne, 100, Ixelles

PUBLIICITÉ CARRÉN

# Fumez les cigarettes Fantomas

tous mes remerciements. Ce jour fut pour moi un jour de bonheur, parmi tant de tristesses.

» (S) MARÉCHAL. »

« Soltau,

» Merci mille fois pour votre petit paquet avec les douceurs; il m'a apporté un je ne sais quoi de la chère patrie, qui m'a donné de l'espoir au cœur.

» (S) ROSSIUS. »

Mais à côté de ces heureux, si l'on peut dire, il en est d'autres, pauvres, délaissés, orphelins; ils regardent leurs compagnons d'un air d'envie, ils n'ont pas, eux, un cœur à qui se confier, ils ne reçoivent nulle lettre, personne ne les connaît. Leurs camarades leur donnent bien un peu de tabac, quelques vivres, car ils sont très partageurs entre copains; lisez plutôt:

« Zwickau,

» Ayant reçu le colis que vous m'avez envoyé, il a été partagé entre dix camarades belges.

» (S) J. GUSTIN. »

Mais n'importe! le découragement, le « cafard », comme ils disent, a beaucoup plus d'emprise sur ces abandonnés, nombreux, hélas! On nous en signale chaque jour:

« Soltau,

» Caissette parfaitement arrivée. Vive joie pour le destinataire, merci et reconnaissance enthousiaste aux aimables et patriotes expéditeurs. Je vous serais doublement reconnaissant si vous vouliez bien renouveler votre beau geste à l'égard d'un brave d'ici, fort dépourvu, totalement délaissé, sans secours comme sans nouvelles des siens: Honoré B...

» (S) C. PAYON. »

Et cette autre:

« Holzminden,

» Monsieur,  
 » Je prends la respectueuse liberté de vous écrire cette carte, pour vous faire savoir que ma femme avec trois petits enfants, se trouvant dans la plus complète nécessité, ne peut m'envoyer aucun secours.  
 » Ne pourriez-vous m'envoyer quelques pastilles de menthe et un peu de tabac. Je vous remercie d'avance.

» (S) A. E... »

Les demandes de secours affluaient si nombreuses à la Caissette du Soldat belge, que l'œuvre décida de créer l'adoption du prisonnier. L'orphelin, jadis oublié de tous, sera désormais secouru, son « parent » ou sa « marraine » lui viendront en aide; oh! ils ne sont pas bien exigeants, vous l'avez lu: « un peu de tabac et quelques pastilles de menthe ». Il est, me semble-t-il, du devoir de toute famille belge, n'ayant pas d'enfant au front, d'adopter un prisonnier: outre la satisfaction personnelle du devoir accompli, quelle joie de correspondre avec eux, de lire leurs réponses tour à tour stylées et naïves, depuis le cri du cœur de cet artilleur namurois:

MAISON HERBOTS, 88, RUE MALIBRAN, 88, Pompes funèbres de Belgique  
PU LIGIT  
CARRÉN

# Maison V. Massart

122, RUE GOFFART, 122 - 5, RUE DU GERMOIR, 5

**Anthracites 35/50 -- 50/80 Chauffage**

PUBLICITÉ  
CARRÉN

«Vot' soavnir m'dimère gravé!

» (S) Désiré GILLAIN (Soltau). »

jusqu'aux remerciements les plus émus :

« Parchim,

» Je viens de recevoir votre colis du 30 mai; cent mille fois merci de votre bonté. Bon courage et au revoir. Encore une fois je vous remercie.

» Votre ami qui ne vous oubliera jamais :

» (S) A. DE WIT. «

De nombreuses personnes désirent adopter un prisonnier, mais ne savent comment s'y prendre: adressez-vous au siège de l'œuvre, 67, rue Royale, où de nombreux employés se feront un plaisir de vous donner tous renseignements désirables.

Allons! un bon mouvement! Nous n'avons, du reste, pas le droit de nous désintéresser de nos frères qui souffrent pour nous; nous devons soulager leurs souffrances: *Adoptons un prisonnier!*

Mon cri d'appel ne sera pas vain, je m'en porte garant, car il s'adresse au peuple belge, toujours debout quand il s'agit de patriotisme et de devoir.

Raymond GERMAINE.

## Un peu de Littérature

### CHARITE

Elle allait devant moi d'un pas rapide et sûr, faisant tête au vent: un peu courbée pour n'être point aveuglée par la neige qui fouettait le parapluie: des flocons se glissant par dessus, venaient s'abattre et s'endormir dans les plis de son paletot, un amour de petit paletot court, à longs poils, qui semblait perlé de neige. De temps à autre, un coup de bise le collait aux hanches, esquissant à demi, et pour une seconde, un soupçon de forme. A chaque reprise de la tourmente, elle baisse la tête brusquement, avec la crânerie d'une chèvre mutine: son haut chignon se relève et, entre les frisures de la nuque et de la fourrure d'astrakan noir, s'ouvre, éclot, rit un cou uni, mat, d'un blanc laiteux.

Par moment, sous la morsure du froid, la peau frissonne, et je vois courir dessous un nuage rose, transparent et fugitif, comme le reflet, d'une aurore, pendant que les cheveux de la nuque s'ébouriffent au vent et se poudrent à frimas.

Elle trottait d'un petit pas léger et solide, en dehors, à la fois gamin et réfléchi, affairé et baguenaudier, qui brave tout et qu'un rien arrête, qui piétine la neige sans se retroidir, traverse la rue sans se crotter. Son pied sûr et défiant comme celui d'un poney écossais des hautes terres, flairait le verglas, tâtait la glace mordant le trottoir là où il avait gelé, enjambant les glissades. Tout à coup, elle se sentait le

## Brasserie du Touring Club

MAX DELANNOY-EGEDY

Avenue de la Couronne, 100, Ixelles

PUBLICITÉ CARRÉN

4<sup>E</sup> TIRAGE.



GUERRE

1<sup>re</sup> ANNÉE

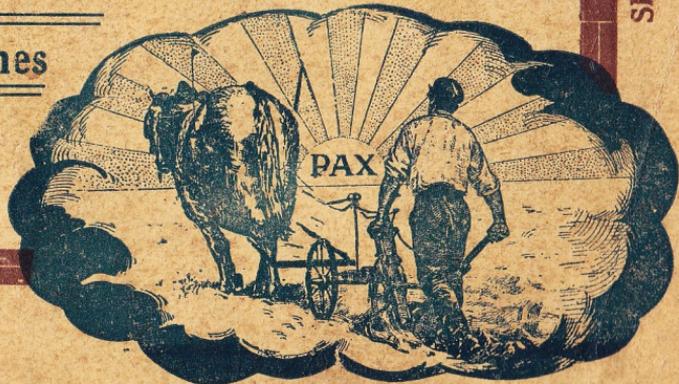


# ALMANACH RETROSPECTIF 1916

ACTUALITÉS 1914-1915

Faits de Guerre au jour le jour du 28 juin 1914 au 1<sup>er</sup> août 1915.  
Lettres de Soldats -- Récits de Guerre -- Autour de la Guerre -- Stratégie ?..  
Les Œuvres de Charité pendant la guerre  
Un peu de Littérature -- Les loyers -- Agriculture  
Chronique de la Mode -- Plats de Guerre -- Hygiène -- La Vie pratique

25 Centimes



PAX

ÉDITIONS BRIAN HILL, 106b, rue de l'Arbre-Béni, Ixelles-Bruxelles

SERET, PUBLICITÉ-ANNONCES, 45, rue Marché-aux-Poulets, Bruxelles.

---

---

# *A nos Lecteurs,*

---

En publiant ce premier *Almanach* qui a exclusivement rapport aux évènements actuels, nous avons eu en vue de grouper pour nos lecteurs, à un prix minime, un ensemble de faits, anecdotes, chroniques et recettes divers ayant trait à notre situation depuis Août 1914.

Nous avons renoncé à la note habituelle, d'ensemble de farces et mots pour rire qui n'étaient pas toujours des plus spirituels, qu'abordaient d'habitude les almanachs. Notre genre aura du reste bien des motifs pour être observé encore quelques années.

Nous présentons, à nos annonceurs et lecteurs, avec nos remerciements pour le bon accueil qu'ils nous ont réservé, nos meilleurs vœux pour **1916**. Que l'année nouvelle nous apporte au plus tôt : *La Paix*.

**Les Éditions Brian HILL.**

---

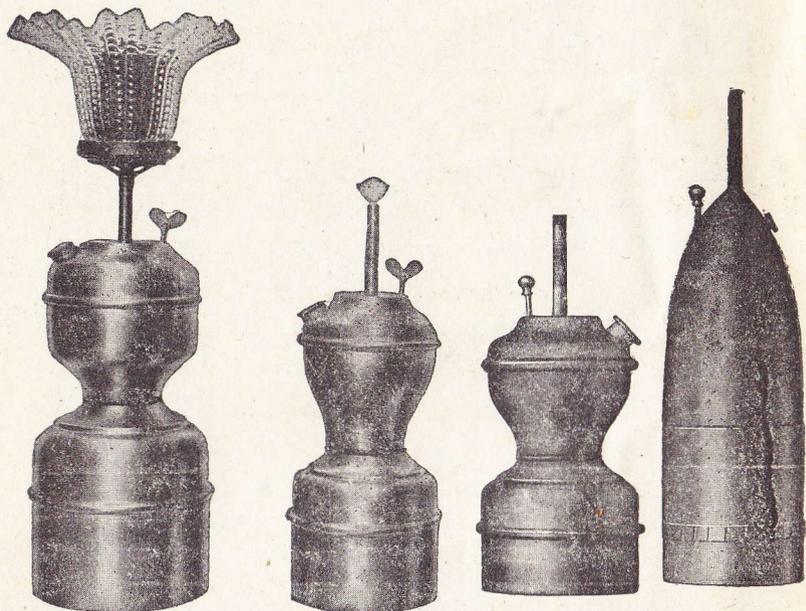
---

---

---

# Palais de l'Eclairage

Rue des Bogards, 25, Bruxelles



## Installations de Gaz et d'Electricité

RÉPARATIONS, TRANSFORMATION & ENTRETIEN  
à des prix très modérés.

LUMIÈRE, SONNERIES ET TÉLÉPHONE

Spécialité d'installations de lumière électrique raccordées  
aux réseaux de la Ville et des communes. Mécanique  
de précision et réparations de phonographes.

DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

Vente de lustres, gros et détail

GAZIER-PLOMBIER

---

---

22 22 22 22 22

---

---

# ALMANACH RÉTROSPECTIF

1916

Faits de Guerre au jour le jour du 28 juin 1914  
au 1<sup>er</sup> août 1915. — Lettres de Soldats. —  
Récits de guerre. — Le général Leman.  
— Autour de la Guerre. — Les Œuvres  
de Charité pendant la Guerre. — Un peu  
de Littérature. — Les Loyers. — Agricul-  
ture. — Chronique de la Mode. — Hygiène.  
— Plats de Guerre. — La Vie pratique. —

---

---

PREMIÈRE ANNÉE — :—:— PRIX 25 CENTIMES

---

---